



Plages polluées. Le brouillard se dissipe

Marie-Line Quéau

Cet été comme l'été dernier, les plages de la ville ont été fermées régulièrement pour cause de non-conformité des eaux de baignade. Élus et techniciens en charge de ces questions commencent à mieux en cerner les causes.

La plage de Porscad, vue sa situation en contrebas du vieux Douarnenez, pourrait être directement polluée par les eaux pluviales, charriant tout à la fois des excréments depuis les toits et les rues (oiseaux marins, chiens, humains) et des trop-pleins d'installations d'assainissement non conformes.



« Je positive ! », riposte en rigolant l'adjoint à l'environnement quand on lui fait remarquer qu'il se refuse à parler de « pollution » des eaux de baignade. « Je préfère dire que nous sommes dans l'optique d'une recherche d'amélioration de la qualité des eaux de baignade, poursuit plus sérieusement Henri Caradec. Il y a une succession de mauvais résultats ces dernières années, il y a donc nécessité d'avancer dans la compréhension du phénomène ».

Remplacer un simple tuyau : un casse-tête

« Nous avons beaucoup travaillé avec l'Agence de l'Eau sur cette question et venons de lui soumettre un programme de travaux sur trois ans, qui pourraient, pour tout ou partie, bénéficier de sub-

ventions de la part de l'Agence, à hauteur de 70 % pour certaines, 35 % à 50 % pour d'autres, détaille à ses côtés Yves Kerdravat, directeur du service municipal des eaux. Le 15 octobre, la Ville sera fixée sur les engagements qu'est prête à prendre l'Agence de l'Eau, à partir de quoi nous pourrions nous engager pour un programme plus ou moins important de travaux ».

« On ne se rend pas compte à quel point c'est complexe de s'immerger dans les réseaux pour comprendre les défaillances et les réparer », souligne Yves Kerdravat. Il cite l'exemple de travaux en cours actuellement rue du Professeur-Mazé, dans le quartier du Ris. Le tuyau du réseau d'assainissement dans cette rue était devenu poreux du fait de son âge. Ce tuyau

implanté depuis des lustres, se trouve aujourd'hui sous des jardins privés, paysagers, à l'arrière de maisons enclavées. « Nous n'allions pas pénétrer dans ces propriétés et tout casser pour changer le tuyau et les regards. Nous avons donc opté pour un chemisage structurant du tuyau par l'intérieur. Un procédé technologique innovant mais bien plus coûteux que le simple remplacement d'un tuyau » (40.000 €, NDLR).

Vieux aqueducs sous le centre-ville

« Dans le cadre de nos recherches pour tenter de cerner les causes des pollutions des eaux de baignade, nous avons inspecté des réseaux par caméras, poursuit le technicien. Nous sommes tombés sur des aqueducs sous-terrains, qui

ne sont répertoriés nulle part. Des ouvrages très anciens, qui ont été construits avec les débuts de l'urbanisation. Là encore, les moyens pour investir et rénover ces ouvrages seraient colossaux ». Heureusement, de nombreuses actions restent possibles techniquement, comme celles qui ont été étudiées pour le programme soumis à l'Agence de l'Eau.

Des solutions existent

Comme la mise en place de bâches de sécurité sur les postes de relèvements sensibles. « Des sortes de citernes de sécurité, qui seraient enterrées et qui recevraient les eaux de débordement en cas de fortes pluies », explique Yves Kerdravat. Pour en équiper tous les postes de relèvement concernés, il en coûterait 250.000 €. Des actions

moins coûteuses sont possibles aussi, comme l'équipement de tous les postes de relèvement de systèmes d'autosurveillance (104.000 €) ou encore la modification des conventions qui autorisent les industriels à déverser dans le réseau. Et, bien sûr, la réhabilitation des installations d'assainissement non collectif.

Mais la priorité va être mise sur le réseau d'eaux pluviales dans le secteur urbain de Porscad. Les toutes dernières investigations dans ce secteur ont mis en lumière de très fortes concentrations de bactéries dans les eaux pluviales dévalant des toits et des rues du « vieux » Douarnenez, via les gouttières et les caniveaux.

A lire en détail dans notre édition de demain.